

Allocution de Madame Annie Pietry, Sous-préfète de Provins

Monsieur le ministre,
Madame la représentante du Conseil régional,
Monsieur le représentant, du Conseil départemental,
Monsieur le maire,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les représentants des associations patriotiques et anciens combattants,
Mesdames et messieurs, les forces vives du territoire,
Mesdames et messieurs les représentants des corps constitués,
Mesdames et messieurs en vos noms, grades et qualités,
Chers enfants, ici présents,
Mesdames et messieurs,

Ce moment est précieux pour continuer à entretenir sans relâche la flamme du souvenir de cet odieux crime des Oblats, ici à La Brosse-Montceaux. En ce lieu de quiétude à présent chargé d'histoire, des religieux, des hommes de paix, des hommes de foi, tous missionnaires Oblats de Marie immaculée, furent martyrisés, puis abattus par les soldats allemands. Aujourd'hui, comme tous les 24 juillet depuis cette tragédie, nous rendrons ici hommage à des héros de l'ombre qui, à leur façon, ont œuvré pour la libération du pays.

Notre présence à tous ici, en ces lieux où la barbarie a frappé, témoigne de l'écho qui résonne encore en chacun d'entre nous, des idéaux qui ont porté des hommes et des femmes français et étrangers, habitants des villes, habitants des campagnes, à entrer dans l'action et la lutte, à refuser l'oppression et à se battre. Nous le savons tous, l'année 1944 marque une nette rupture dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Partout, les Allemands reculent, sur le front de l'Ouest, mais également à l'est de l'Europe sous la pression des Soviétiques. Ce n'est pas encore l'effondrement total et la capitulation du nazisme, mais c'est bien le commencement de sa fin. Et cet épilogue en marche qui s'écrit alors sous la poussée des alliés de la Résistance ne fait pas pour autant économie de martyrs.

La galerie des horreurs est longue, elle est douloureuse. Ces résistants de l'ombre ont péri sans rien céder à l'ignominie et à la violence de leurs bourreaux, à l'instar de l'immense figure nationale qu'est devenu Jean Moulin, jeune préfet de Chartres, à l'instar aussi de Valentin Abeille, moins connu, sous préfet de Provins de 1938 à 1941, puis profondément engagé dans la Résistance jusqu'à devenir délégué militaire pour contribuer à préparer le débarquement, Valentin Abeille a péri sous les coups de la Gestapo le 2 juin 1944 à Paris, sans jamais dévoiler aucun des secrets qu'ils savaient.

Honorons la force de ces martyrs parmi lesquels les pères et frères Oblat de La Brosse-Montceaux. Je repense avec émotion, à ces cinq noms inscrits derrière moi. A l'heure où la folie humaine trouve de nouveaux adeptes et rallume des conflits porteurs de mort, la mémoire des héros de la Résistance est un étendard puissant pour repousser ensemble les vagues de la haine, pour assurer ensemble la paix et l'amitié entre les peuples.

Vive la République et vive la France.

Anny Pietri